

armée, la première armée française continuait ses opérations dans le secteur de St-Quentin, tandis qu'à sa gauche deux corps de la troisième armée attaquaient également. Une division de la quatrième armée britannique enleva d'assaut le village de Bellenglise, sur la rive est du canal, quelques soldats ayant traversé le canal sur des passerelles que l'on n'avait pas laissé à l'ennemi le temps de détruire; d'autres, munis de ceintures de sauvetage et portant des radeaux et des échelles d'escalade, se laissèrent glisser le long des parois verticales du canal, qu'ils traversèrent à la nage ou à gué. Les tranchées allemandes et leurs abris dans le grand tunnel furent occupés, tandis que la garnison du village était cernée et prise. A elle seule, la quarante-sixième division ("Midland") fit 4,600 prisonniers et s'empara de plus d'un millier de mitrailleuses. Plus au nord, le deuxième corps américain, malgré une résistance opiniâtre, réussit à occuper les principaux points de résistance. La troisième armée prit Masnières et s'assura les ponts du canal dans la banlieue de Cambrai. Au nord-ouest de cette ville, le corps canadien gagna du terrain et occupa deux villages. Pendant les deux jours qui suivirent, la lutte se continua sur tous ces fronts. Le 30 septembre, la trouée faite dans la ligne Hindenbourg fut considérablement élargie. Les Allemands évacuèrent deux de leurs positions principales sur la rive ouest du canal et se retirèrent derrière le canal. Le lendemain, la première armée française attaquait par l'ouest, s'emparant de la plus grande partie de St-Quentin, chassant l'ennemi de maison en maison, en même temps que le corps australien et une division anglaise opérant sur la gauche atteignaient la voie ferrée au delà du canal. Une pluie violente accompagnée d'un grand vent mouillait les troupes et détrempait les champs, mais n'arrêtait pas cette avance. Le 2 octobre, les Français occupaient la totalité de la ville de St-Quentin et leurs lignes au sud de cette ville étaient avancées jusqu'à l'Oise. Au sud de Cambrai, la division de la Nouvelle-Zélande et une division anglaise prenaient deux villages fortifiés, et au nord de cette ville, le corps canadien occupait un plateau. A ce point, les combats furent extrêmement sévères, car durant ces cinq journées les Allemands employèrent successivement onze divisions, dans leurs efforts frénétiques de résistance. Jusqu'au 8 octobre, l'avance se continua sur tout le front, lentement mais inexorablement; ce jour-là, le corps canadien s'empara des ponts du canal près de Ramillies, au nord-est de Cambrai, rendant cette ville intenable; conséquemment les Allemands l'abandonnèrent et reculèrent sur la ligne de la rivière Selle. Dans la nuit du 9 octobre, Cambrai fut occupé par les troupes britanniques et canadiennes. En dix jours de combats victorieux, la dernière ligne de résistance allemande, qui était aussi la plus forte, avait été démolie et franchie. Le terrain était libre pour la guerre de mouvement et l'on pouvait manœuvrer contre leurs lignes de communication. On peut considérer cet exploit comme l'une des opérations les plus décisives de la guerre. Entre le 27 septembre et le 10 octobre, trente-cinq divisions d'infanterie et trois divisions de cavalerie britanniques, aidées par deux divisions d'infanterie américaines, avaient battu quarante-cinq divisions d'infanterie allemande, faisant 12,000